

À Louannec, l'école Diwan se sent à l'étroit

Article réservé aux abonnés

Le 12 septembre 2024 à 15h15

Le député Éric Bothorel a visité l'école Diwan, ce jeudi matin, confronté à un problème de locaux. Un local vide à l'étage, appartenant à Lannion-Trégor Communauté, pourrait être une solution.



Éric Bothorel est venu sur site constater la problématique de l'école Diwan : il manque une troisième classe.

Ce jeudi matin, Éric Bothorel, député et Stéphanie Stoll, conseillère régionale et ex-parent d'élèves de l'école Diwan de Louannec, sont venus constater les besoins en espace supplémentaire.

Anne Le Bail, la présidente des parents d'élèves, a fait part des inquiétudes : « Aucun enfant n'est amené à quitter l'école d'ici deux ans sauf en raison d'un déménagement. Actuellement, les élèves sont 32 et devraient passer à 35 en janvier. Les perspectives d'évolution nous laissent à penser qu'ils seront au moins 40 pour la rentrée 2026 ». « Actuellement nous disposons d'un bâtiment de 108 m² qui comprend les deux classes, la salle de sieste qui sert également pour les dédoublements de classe et un espace sanitaire et accueil, a-t-elle poursuivi. Tout est optimisé et les professeurs des écoles s'adaptent au mieux. La cour fait 196 m² et nous allons prochainement y installer une structure modulaire afin de permettre les cours de français dans de bonnes conditions ».

« Avoir la jouissance de l'étage serait une solution »

Stéphanie Stoll, qui connaît bien l'école, déclare : « Une école équilibrée c'est au minimum trois classes, ici depuis les débuts en 2006, il n'y en a que deux. L'étage qui appartient à Lannion-Trégor Communauté est vide. Avoir la jouissance de l'étage serait une solution même avec un loyer supplémentaire qui s'additionneraient aux 660 € par mois payés actuellement à la commune ».

Le député Éric Bothorel va échanger sur ce sujet avec Gervais Egault, le président de LTC. « Je suis attaché au développement de l'enseignement du breton que ce soit en bilingue ou dans les écoles Diwan. Je ne m'immisce pas dans les décisions des collectivités mais je constate que ce serait une solution ». Il a ensuite expliqué pourquoi il n'a pas signé la lettre au président de la République concernant le déficit de 500 000 € du réseau Diwan : « Je suis persuadé qu'il y a d'autres solutions. Est-ce un one shot ou un problème permanent, je n'ai pas les éléments, mais ça ne remet pas en cause mon attachement au breton. »